



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2010

Saint-Pierre – Angle des rues Victor-Hugo et Alfred-Lacroix

Opération préventive de fouille (2010)

Jérôme Briand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31082>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jérôme Briand, « Saint-Pierre – Angle des rues Victor-Hugo et Alfred-Lacroix » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31082>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre – Angle des rues Victor-Hugo et Alfred-Lacroix

Opération préventive de fouille (2010)

Jérôme Briand

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une fouille archéologique préventive sur une courte durée (10 jours) a été réalisée à Saint-Pierre, en amont de la construction de logements sociaux à l'angle des rues Victor-Hugo et Alfred-Lacroix, sur une emprise de 120 m².
- 2 Le site est localisé dans le quartier du Mouillage au sud de la ville, non loin de l'église cathédrale. Il s'agit de l'un des plus anciens lieux d'occupation européenne avec le quartier du Fort.
- 3 Quatre niveaux archéologiques ont été identifiés. L'occupation la plus récente, contemporaine de l'éruption de 1902, est marquée par des murs et des sols de terres cuites ou pavés de roches volcaniques.
- 4 Cet ensemble se superpose à de larges murs construits avec des gros galets et des fragments de terres cuites liés par un mortier à base de sable noir. Ces vestiges plus anciens s'inscrivent par leur orientation dans la trame urbaine de la fin du XVII^e s. et se développent avec l'extension du quartier aux XVIII^e et XIX^e s.
- 5 Sous ces vestiges historiques, une sépulture amérindienne en fosse matérialise un niveau d'occupation indigène précédant ou contemporain de l'arrivée des premiers colons. Le sujet repose sur le dos, en position hyperfléchie, la tête à l'ouest, dans une fosse étroite, longue de 0,80 m et large de 0,45 m.
- 6 La bascule du crâne vers l'avant laisse supposer la présence d'un espace vide lors de la décomposition, qui peut être en relation avec l'effondrement du thorax. Ainsi, aucun

élément pertinent ne permet de définir le mode d'inhumation, la position hyperfléchie du corps

- 7 étant maintenue du côté gauche par la paroi de la fosse. L'état de conservation du sujet est mauvais en raison de la disparition de près de la moitié du squelette lors du diagnostic (2006) et de la fragmentation importante des ossements. Le sujet est un adulte plutôt âgé, robuste, d'une taille de 1,46 à 1,49 m en moyenne. La détermination du sexe n'a pu être réalisée.
- 8 Un second niveau d'occupation amérindienne est enfoui à 1,5 m de profondeur. Il se présente sous la forme d'une couche de limon sombre d'une quarantaine de centimètres d'épaisseur, intercalée entre deux couches de ponce. Le niveau anthropisé est scellé par un événement sédimentaire correspondant à des retombées de ponces et de cendres lors de l'éruption (P1) de la Montagne Pelée datée de 650 ± 20 BP (± 1300 AD) d'après les différentes observations stratigraphiques effectuées dans la ville de Saint-Pierre. À la base du niveau, plusieurs anomalies creuses, dont certaines peuvent être des aménagements anthropiques ont été distinguées dans l'horizon supérieur d'un autre niveau de ponce altérée qui correspond vraisemblablement à l'éruption datée de 2010 ± 140 BP, soit ± 60 BC (P3).
- 9 Le mobilier céramique extrait du niveau amérindien correspond à une série assez hétérogène du point de vue de l'état de conservation des restes mais aussi du point de vue typologique et donc chronologique.
- 10 Très peu de remontages ont été observés sur l'ensemble du matériel, ce qui est un indicateur d'une remobilisation d'une partie du matériel. On distingue sur le site « Angle des rues Victor Hugo et Alfred Lacroix » du mobilier céramique attribuable à deux phases d'occupation précolombienne qui ne sont pas dissociées en stratigraphie et qui apparaissent mélangées et inversées. Une phase ancienne est attribuée au Cedrosan-saladoïde et une phase récente à la série Troumassoïde. La distribution verticale des éléments céramiques caractéristiques du Cedrosan-saladoïde et du Néoindien récent montre globalement une inversion stratigraphique. En effet, les éléments du Néoindien récent apparaissent plus fréquents à la base de la coupe et ceux du Cedrosan-saladoïde plus fréquents au sommet. Ces observations révèlent que ce niveau de mobilier d'une quarantaine de centimètres d'épaisseur a été remobilisé.
- 11 Le mobilier lithique se compose à première vue de nombreux galets présentant des traces de percussion ou des surfaces abrasées. Quant au matériel malacologique, son état est globalement très altéré par le caractère acide du niveau d'enfouissement. L'étude du site se poursuit, dans l'attente notamment des résultats de datations radiocarbone.

Fig. 1 – Vue de la surface fouillée



Cliché : J. Briand (Inrap).

Fig. 2 – Sépulture précolombienne



Cliché : S. Duchesne (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti15znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNU427bjbGj>

Année de l'opération : 2010

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

JÉRÔME BRIAND

Inrap